



Premier dimanche de l'Avent
Appelés à veiller ...



Je me mets en présence du Seigneur

Un moment de silence, puis quelques mots pour confier ce temps à Dieu. Nous vous proposons quelques versets du psaume 24 (v. 4-5.10) :

Seigneur, enseigne-moi tes voies,
fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi,
car tu es le Dieu qui me sauve.

Les voies du Seigneur sont amour et vérité
pour qui veille à son alliance et à ses lois.



Je découvre le texte de l'évangile

Je prends le temps de lire une première fois le texte à haute voix. Puis je le relis à voix basse, crayon à la main, en prenant du temps pour laisser chaque verset de ce passage se déposer en moi. Je reste avec le mot ou l'expression qui m'interpelle lors de cette lecture approfondie. Même si c'est difficile, je reste à l'écoute du texte. Un deuxième temps viendra pour travailler la résonance de ce texte dans ma vie.



De l'évangile selon saint Marc (Mc 13,33-37)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. C'est comme un homme parti en voyage : en quittant sa maison, il a donné tout pouvoir à ses serviteurs, fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller. Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison, le soir ou à minuit, au chant du coq ou le matin ; s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis. Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »



Je médite le récit d'évangile

Ces paroles de Jésus laissent entendre qu'un évènement se prépare... Pourtant, même après plusieurs lectures de ce court texte, il est difficile de dire quel est ce mystérieux « moment » que chacun de nous est invité à attendre.

Pour mieux comprendre, il faut commencer par replacer ce texte dans l'évangile. Cet enseignement de Jésus à ses disciples intervient juste avant que ne commence la préparation de la Pâque. Il est une réponse au questionnement des disciples : **quel sera le signe de la venue ?** (Mc 13,4).

Je médite ...

Jésus répond par une parabole qui se termine sans fin... plusieurs questions demeurent : quand le maître de maison est-il revenu ? Comment a-t-il trouvé ses serviteurs ? Qu'ont-ils fait en l'absence du maître ? Oui, la parabole s'interrompt brusquement. Elle donne du corps à l'attente. Le maître s'en va... Il se retire pour un moment, en donnant « tout pouvoir à ses serviteurs ». Il fait appel à la responsabilité des serviteurs. Marc ne donne pas d'exemple comme le font les autres évangiles (où ces lignes sont l'introduction de la parabole des mines, ou des talents). C'est à nous de mettre à profit cette attente. Il n'est pas dit ce qu'il faut faire ou ne pas faire, mais on ne peut pas rester sans rien faire. L'oisiveté est condamnée.





Avec le retrait du maître de maison, se vit une confiance absolue. Le maître part, il s'efface pour laisser toute la place à ses serviteurs, à leurs choix, à leurs capacités créatrices. Ainsi, avec ce dernier enseignement, Jésus sensibilise ses disciples avant que ne commencent les jours de la Pâque. Plus tard, au jardin des Oliviers, ils auront déjà oublié ces paroles, s'endormant au lieu de veiller (Mc 14,34.35.37). Pourtant, Jésus ne fustige pas le sommeil. Le sommeil est un temps nécessaire pour tout homme. Dans la Bible, il est le temps des songes, le temps de la visite et de la rencontre pour Dieu : Jacob avec l'échelle de Béthel (Gn 28,11-19), Dieu qui appelle Samuel durant la nuit à trois reprises (1 S 3,1-10), l'annonce à Joseph de la venue de l'Emmanuel (Mt 1,18-24).



C'est parfois dans le sommeil que Dieu vient encourager ses disciples, comme Paul qu'il appelle à ne pas abandonner (Ac 18,9). Déjà dans l'Ancien Testament, dans le Cantique des cantiques, nous pouvons lire : « *Je dors, mais mon cœur veille... C'est la voix de mon bien-aimé ! Il frappe !* » (Ct 5,2).

Au seuil de l'Avent, préparons-nous pour la rencontre avec Dieu. Elle approche... Les textes nous appellent à découvrir un Dieu qui se révèle dans le mystère, dans un appel qui nous concerne tous. **Alors, veilleurs, à vous de l'écrire !**



J'expérimente à partir d'un mot

Avant de poursuivre la réflexion sur le texte, nous vous proposons de vous arrêter sur un mot : « veiller ».

Qu'est-ce que représente l'état de veille pour moi ? Que signifie « veiller » pour moi ? Quelles images est-ce que cela m'évoque ? (je peux ajouter mes expressions au nuage de mots ci-dessous)





Je goûte et je vis

Les temps que nous vivons sont difficiles, mais le temps de l'Avent est le joyeux chemin de l'attente, celui de l'amour et du don qui nous conduit à Noël.

Comment est-ce que je vais habiter ce temps ?
Comment vivre cette veille de chaque jour avec le Seigneur ? Que vais-je mettre en œuvre ? *(je peux m'aider du nuage de mots que j'ai complété)*





Plus loin avec le pape François

Aujourd'hui, premier dimanche de l'Avent, une nouvelle année liturgique commence. Au cours de ces quatre semaines de l'Avent, la liturgie nous conduit à célébrer le Noël de Jésus, alors qu'elle nous rappelle qu'il vient tous les jours dans nos vies et qu'il reviendra glorieusement à la fin des temps. Cette certitude nous conduit à envisager l'avenir avec confiance...

« Veiller » ne signifie pas avoir matériellement les yeux grands ouverts, mais avoir le cœur libre et orienté dans la bonne direction, c'est-à-dire disposé au don et au service. Voilà ce qu'est veiller !



Plus loin ...

Le sommeil dont nous devons nous réveiller est constitué par l'indifférence, par la vanité, par l'impossibilité d'établir des relations humaines authentiques, par l'incapacité de prendre en charge un frère qui est seul, abandonné ou malade. L'attente de Jésus qui vient doit donc se traduire par un engagement de vigilance.

Il s'agit tout d'abord de s'émerveiller face à l'action de Dieu, à ses surprises et de lui donner la primauté. La vigilance signifie aussi, concrètement, être attentifs à notre prochain en difficulté, se laisser interpeller par ses besoins, sans attendre qu'il ou elle nous demande de l'aide, mais apprendre à prévenir, anticiper, comme Dieu le fait toujours avec nous.

Angélus, 1er décembre 2019.



En bonus

Une phrase pour découvrir la dernière encyclique du pape François, Fratelli tutti « Tous frères ! », à méditer pour cette semaine d'Avent :

« Nous sommes appelés à veiller à ce que chaque personne vive dans la dignité et ait des opportunités appropriées pour son développement intégral. »

(§ 118)



Prier avec mes mots

Au terme de ce temps de méditation de l'évangile, je confie ma prière :



[Veillez et priez \(G 267\)](#) Cliquer sur le titre du chant pour l'écouter ou rechercher le titre sur le site [Youtube.com](https://www.youtube.com)

Deuxième dimanche de l'Avent Appelés à (s')ouvrir...

